Dans une tribune, 100 femmes, dont Catherine Deneuve, défendent la “liberté d’importuner” des dragueurs (Màj)

10/01/2018 à 4h26



10/01/2018

09/01/2018

Un collectif de femmes, dont Catherine Deneuve, Brigitte Lahaie, ou Catherine Millet, publie mardi une tribune dans *Le Monde* pour *“défendre”* la *“liberté d’importuner”* des hommes et s’opposer à la *“campagne de délations”* apparue après l’affaire Weinstein, à rebours des réactions suscitées par ce scandale mondial.



“Le viol est un crime. Mais la drague insistante ou maladroite n’est pas un délit, ni la galanterie une agression machiste”, écrivent dans le quotidien une centaine de comédiennes, écrivaines, chercheuses, ou journalistes, rejetant le *“puritanisme”* apparu depuis les premières accusations de harcèlement et agression sexuelle visant le puissant producteur américain. […]

Les femmes *“ne sont pas des êtres à part”*. *“Campagne de délations”*, *“justice expéditive”* : des hommes ont été *“sanctionnés dans l’exercice de leur métier, contraints à la démission, alors qu’ils n’ont eu pour seul tort que d’avoir touché un genou, tenté de voler un baiser, parlé de choses ‘intimes’ lors d’un dîner professionnel ou d’avoir envoyé des messages à connotation sexuelle à une femme chez qui l’attirance n’était pas réciproque”*, soutiennent-elles, évoquant une *“vague purificatoire”* née avec les mouvements #Balancetonporc et #Metoo. Pour ce collectif, dont l’éditrice Joëlle Losfeld, l’actrice Ingrid Caven, la journaliste

Elisabeth Lévy ou l'écrivaine Catherine Robbe-Grillet, *"cette fièvre à envoyer les 'porcs' à l'abattoir, loin d'aider les femmes à s'autonomiser, sert en réalité les intérêts des ennemis de la liberté sexuelle, des extrémistes religieux, des pires réactionnaires et de ceux qui estiment* (…) *que les femmes sont des êtres à part, des enfants à visage d'adulte, réclamant d'être protégées".* […]

Europe 1